

Pierre Defoux, jésuite et artiste à Godinne

Article paru dans la presse qui annonçait l'organisation d'une exposition au collège Saint-Paul de Godinne sur le religieux dans la BD (vers 1985).

(...)

À l'occasion, on saluera le régional de l'étape comme on dit en cyclisme. Car un « vieux » de la bulle religieuse, le Père Pierre Defoux, y est professeur et vicaire paroissial.

(...)

Mais c'est comme artiste que sa renommée dépasse les couloirs poussiéreux des vieux collèges. Comme illustrateur principalement. Ses dessins, vifs et frais, il les distille dans de nombreuses affiches, des manuels scolaires (latin, religion), dans des brochures de spiritualité Espérance, Seuil, Jeunes (témoins), ou dans l'humoristique « Ces inutiles propos sur la vie religieuse » (Duculot 1962).

Il réalise des vitraux à Fléron et Fayt-lez-Manage. Il réaménage des chapelles à Godinne, Arlon, Ponderôme. Il laisse des sculptures, modelages ou fresques à Fayt, Haut-le-Wastia (vie de Saint Jacques de Compostelle), Liège (collège), Bruxelles (collège), Mont-Godinne ... ou Kinshasa (collège Boboto). Ou encore la conception de sept programmes d'initiation à l'art en T.V. scolaire.

Et la BD ? C'est sous le pseudonyme du « Ménestrel », resté jusqu'il y a peu énigmatique pour le plus grand nombre, qu'il signe dans « Spirou », en 1953, une biographie de saint François Xavier. Septante-cinq planches au total, animées comme le sujet, stylisées et attachantes à la façon des débuts de l'école de Marcinelle.

C'est que la bande dessinée religieuse, faut-il le rappeler avec Pilamm, Jijé, fut des tout débuts du neuvième art francophone. En 1953, aussi d'ailleurs, un autre Xavier, mais réaliste, voyait le jour dans les « Petits Belges » d'Averbode, sous la plume d'Attanasio, futur papa de Spaghetti.

À l'heure des exhumations, le Xavier du Père Defoux trouverait une place de choix dans les rayons « nostalgie » de toute honnête bédéthèque. Le problème, c'est qu'il n'a jamais été publié en album... et que les originaux ont brûlé. Le mal n'est pourtant pas irréparable ; avis aux éditeurs en quête de bonnes retrouvailles...